



Vent Debout 41

VentDebout41 est une association qui lutte pour la préservation du Patrimoine, de la biodiversité, de l'environnement dans le Vendômois

Contact :

Patrick Delwaulle

Vent Debout 41

3 rue des baladets

41360 Savigny-sur-Braye

Mail :

ventdebout41@gmail.com

Facebook : VentDebout41

Le point de vue de **Vent Debout 41** sur les documents de planification énergie climat soumis à la concertation

EN BREF

La mise en œuvre des ENRi a déjà un impact notable sur le prix de l'électricité. Cette augmentation est loin d'être terminée. Elle a aussi un impact sur le réseau électrique. Ils se traduisent par des investissements importants à réaliser par RTE et ENEDIS d'ici 2035 (2 fois 100 milliards).

La non pilotabilité de l'éolien et du photovoltaïque se traduit par l'arrêt de réacteurs nucléaires et même de parcs éoliens et photovoltaïques.

La France va battre cet année un record d'exportation d'électricité (90 TWh), soit environ 20% de sa consommation.

A l'heure où des questions de fond se posent à l'Europe comme l'interdiction de vente de voiture à moteur thermique et où Etats Unis et la Chine restent les plus gros émetteurs de CO2 dans l'atmosphère, il convient de réfléchir aux actions qui doivent être menées et d'établir une véritable étude financière des mesures proposées et de leurs impacts sur notre pays et notre économie.

Les enseignements de l'année 2024

Les énergies éoliennes et photovoltaïques ont un impact important sur le réseau électrique et sur le prix de l'électricité.

Prix de l'électricité

Le prix de l'électricité a augmenté de 8% pour les particuliers en 2024. Il a plus que doublé depuis 2010. Le prix de l'énergie sur le marché européen est basé sur le prix du gaz qui a flambé et le financement des ENRi à travers la TICFE (Taxe Intérieure sur la Consommation Finale d'Electricité qui finance le complément de rémunération des promoteurs) et le TURPE (Tarif d'Utilisation des Réseaux Public d'Electricité).

Le prix moyen à la production chez EDF est aux environs de 70€ le MWh. A titre d'exemple, l'énergie produite par le parc de St-Brieuc est achetée à 155€ le MWh.

Le prix du TURPE a augmenté de 4,81% en 2024, soit largement plus que l'inflation. Elle augmentera de 10% en 2025. Le TURPE finance les travaux d'adaptation des réseaux électriques induits par la prise en compte des ENRi. RTE et ENEDIS ont estimé un coût des travaux sont estimés à 200 Milliards d'Euros (100 pour RTE et 100 pour ENEDIS). Les coûts de ces travaux seront financés par le TURPE.

Impact sur le réseau électrique

L'année 2024 marque une forte augmentation de nombre d'heure où

l'électricité s'est échangée sur les marchés européens à des prix négatifs. Ces heures à prix négatifs n'avaient jamais représenté plus de 102 heures par an jusqu'en 2022 (soit 1,2 % du temps), elles ont représenté 147 heures en 2023 (1,7% du temps) et 235 heures au premier semestre 2024 (5,4% du temps).

Une heure à prix négatifs correspond à une surabondance d'offre d'électricité par rapport à la demande. Les parcs éoliens et photovoltaïques ne fournissent pas de l'électricité en fonction des besoins.

Le climat étant sensiblement le même dans toute l'Europe, quand les conditions sont favorables, tous les pays produisent massivement de l'énergie.

Le prix de l'énergie éolienne est subventionné. Quand les prix sur le marché deviennent négatifs, le promoteur continue de toucher sa subvention.

Avec les contrats avec OA (Obligation d'Achat) le promoteur n'a aucun intérêt à arrêter sa production.

EDF a même dû arrêter la production de plusieurs de ces réacteurs, pour limiter les conséquences de la surproduction des ENRi

En conclusion, nous pouvons affirmer que les ENRi ont un impact non négligeable sur le prix de l'électricité.

La France de nouveau exportatrice d'électricité depuis 2023.

La France est de nouveau un pays qui exporte de l'électricité. Elle n'aura jamais

exporté autant qu'en 2024.

EDF estime qu'il exportera 90 TWh en 2024, soit plus que la production des parcs éoliens et des parcs photovoltaïques cumulés.

Remarques

Etudes financières

Alors que le prix de l'énergie augmente en permanence et qu'il faut arrêter des centres de production régulièrement à cause de la surproduction, aucune étude financière de l'impact des objectifs décrits n'a été réalisée.

Consommation d'énergie finale

La consommation d'énergie finale était de l'ordre de 1 556 TWh en 2022, la PPE 3 cible pour les décennies à venir **1 243 TWh** en 2030 et **1 100** en 2035.

Comment la baisse d'un tiers de la consommation d'énergie finale va se matérialiser. Nous avons juste des objectifs, qui sont complètement en rupture avec les constats des dernières années. Comment cette baisse va pouvoir être mise en œuvre ? Compte tenu de l'ampleur et des hypothèses retenues, rien ne sera faisable sans incitation. Quelles seront les incitations ? Combien couteront ces incitations ?

Consommation électrique

Consommation finale d'énergie électrique

La PPE3 prévoit une augmentation de la consommation d'électricité : **598 TWh** en 2030 et **640** en 2035

Depuis 4 ans la consommation d'électricité est en baisse en France, alors que l'électrification des usages a déjà commencé avec un parc de véhicules électriques qui atteint maintenant 15%. En 2023, la France a consommé 445 TWh. Cette baisse de la consommation est dû entre autres à l'augmentation du coût de l'électricité.

Comment peut-on retenir une augmentation de 33% en 2030 alors que le prix de l'énergie va encore grimper les hypothèses de déploiement des ENRI. L'électricité est l'énergie la plus chère, comment voulez-vous motiver la bascule depuis d'autres énergies ?

La mobilité est mise en avant pour justifier cette augmentation alors que tous les constructeurs automobiles ont du mal à vendre leurs voitures électriques.

Remarques générales sur les ENRI (éolien et PV Plein champ)

La production est injectée en temps réel dans les réseaux. Il n'existe pas de stockage temporaire pour adapter l'injection dans les réseaux aux besoins des consommateurs.

La mise en œuvre d'un stockage temporaire ne ferait qu'augmenter de manière conséquente le prix de l'énergie fournie et le bilan écologique de la solution.

La localisation des parcs est souvent loin du réseau de distribution. Elle induit une multiplication des raccordements que ENEDIS et RTE doivent gérer. Ces

raccordements consomment une grande quantité de cuivre, car les câbles doivent être dimensionnés pour supporter la pleine puissance du parc malgré un faible facteur de charge (15% pour les PV, 25% pour l'éolien terrestre et 35% pour l'éolien en mer).

Energie éolienne

En mer

Des cas de surproduction d'énergie des ENRi avait conduit à l'arrêt temporaire de certains parcs. Il a fallu compenser le manque à gagner du producteur.

L'augmentation de 18 GW de la puissance éolienne en mer va encore aggraver cette situation.

Pour les parcs éoliens en mer, c'est RTE qui paye le raccordement. L'installation d'un poste de livraison en mer est de l'ordre du milliard d'€ (données fournies par André Merlin, premier Responsable du RTE). Ces raccordements vont impacter fortement la TURPE, le consommateur.

Terrestre

Comme pour l'éolien en mer, la surproduction d'énergie par les ENRi avait conduit à l'arrêt temporaire de certains parcs et qu'il avait fallu compenser le manque à gagner

Pour l'éolien terrestre, poursuivre sur le rythme actuel avec le déploiement de 1,5 GW par an. Pour le formuler autrement, par une augmentation de 15 GW d'ici 20235. Donc pratiquement les mêmes objectifs que l'éolien en mer.

Ces projets ont un impact fort sur les paysages, la biodiversité, sur la valeur des

biens immobiliers localisés à proximité, sur la santé, tant des personnes que des animaux. Les éoliennes sont socialement difficilement acceptables. Il suffit de constater que 75% des projets finissent devant les tribunaux.

Energie Photovoltaïque

PV plein champ

A une période où il faut gérer les surfaces afin d'éviter d'artificialiser les sols, doubler les PV Plein champ (dont agrivoltaïsme) est une hérésie.

PV pour autoconsommation

Le consommateur produit de l'électricité. Et se charge d'optimiser sa consommation en décalant ses usages. Actuellement, la tendance est d'équiper l'installation avec une batterie qui permet de stocker l'énergie non consommée en prévision du soir. Cette installation complémentaire permet de limiter l'injection sur le réseau de l'énergie produite et non consommée.

C'est cette solution qu'il faut absolument privilégier.

En conclusion

L'énergie fournie par les ENRi n'est pas la moins chère

L'électricité produite par les ENRi est une énergie plus chère que celle produite par des centrales nucléaires : subventions, raccordement, ... Que des technologies nouvelles, en quête de maturité soient aidées, c'est normal. Les éoliennes et les PV sont matures.

Les ENRi ne nous permettent pas d'être indépendant énergétiquement

Ces 2 technologies ne nous apportent aucune indépendance énergétique. La plus grande part du matériel installé est importée. Nous sommes à la merci de nos fournisseurs qui peuvent, à tout moment, couper nos approvisionnements. Ce matériel étant importé, il a un impact sur notre balance commerciale.

2024 nous a appris que les ENRi et le nucléaire ne sont pas complémentaires

Les ENRi et le nucléaire ne sont pas complémentaires. Cela se manifeste par la vente d'électricité à un prix négatif sur le marché européen en forte hausse depuis 2022. Elle se traduit aussi par des arrêts, soit de réacteurs nucléaires, soit par l'arrêt de parcs éoliens ou de parc photovoltaïque.

Fournir une énergie moins chère

Les ENRi ont un impact qui est loin d'être négligeable sur le prix de l'électricité.

Les objectifs de la PPE3 doivent intégrer une électricité bon marché avec un service de qualité. C'est important pour le particulier d'avoir une énergie accessible, mais cela est vital pour les professionnels.

Le modèle électrique Allemand est moins performant que le modèle français.

Les choix réalisés par l'Allemagne nous montrent clairement que les ENRi ne sont pas la solution. La production d'énergie dans ce pays est loin d'être décarbonée. Sur les 12 derniers mois 'de novembre

2023 à octobre 2024, l'Allemagne a produit 12 fois plus de CO2 par KWh que la France (462 contre 44). De plus, cela fait maintenant plusieurs années qu'elle n'est plus capable de subvenir à ces besoins énergétiques.

Il ne sert à rien d'avoir raison avant tout le monde

L'Europe pousse l'ensemble des pays qui la composent à atteindre la neutralité carbone d'ici 20250. Pendant ce temps, les Etats Unis et la Chine n'ont pas encore commencé à réduire leur production de CO2.

Au parlement européen le PPE (le parti le plus important) demande l'annulation de l'interdiction de vente des voitures à moteur thermique en 2035. Il préfère laisser la main au constructeurs automobiles pour proposer des solutions moins polluantes qu'aujourd'hui.

Il est urgent de prendre son temps pour faire les meilleurs choix pour notre pays.

Redéfinir les règles d'accès au réseau électrique pour bénéficier d'une énergie moins chère

Pour avoir une électricité à meilleur marché rapidement, sans développement de nouvelles infrastructures, il faut revoir les règles d'accès au réseau électrique. Il suffit d'appeler les moyens de production en fonction de leur coût (ou de leur niveau de production de CO2), donc en démarrant par le nucléaire, puis appeler ensuite les énergies suivantes. Dans ce scénario, les énergies les plus chères se

trouvent être celles qui produisent le plus de CO2. Elles seront donc appelées en dernier.

La mise en œuvre de ce scénario nécessite cependant que nos ENRi soient pilotables, donc équipées de stockage. Cette situation risque fort de peser sur leur coût et sur leur bilan écologique.

Pour en terminer

Rien ne sert de courir, il faut partir à point. La version 3 de la PPE n'est pas validable en l'état sans une véritable étude financière.